

La lettre de spfa

Publication annuelle de Solidarité Protestante France-Arménie

édito



Janik Manissian
Président de SPFA

Aider les plus démunis est notre vocation. Avec SPFA, depuis 27 ans maintenant, nous sommes aux côtés de nos frères d'Arménie qui luttent contre la précarité et qui doivent aussi intensifier le combat pour garder l'intégrité de leur territoire. Ce peuple est un formidable exemple de résistance et de courage : un historien a suggéré que Dieu avait créé le peuple arménien pour tester l'endurance humaine !

Apporter notre soutien, nos expériences à l'Arménie, est un acte de solidarité. C'est aussi donner aux jeunes la possibilité de s'en sortir et aux moins jeunes celle de rester dignes.

Distribuer cent pommes ... ou planter un pommier

Les besoins sont immenses. Pour aller vers plus d'humanité et de fraternité, les bénévoles en France, tout comme nos équipes, en Arménie et en Artsakh, sont motivés. Nous intervenons là où il y a urgence. C'est à nous de percevoir les cris de désarroi et de souffrance, afin d'apporter notre compassion.

Soyons fiers de contribuer à leur mieux-être, et de recevoir ensemble, toute l'affection qu'ils ont pour nous tous. Nos compétences, et le dévouement de tous, ne peuvent rien, si nous ne disposons pas de vos dons généreux et constants, indispensables pour continuer nos missions.

Vous êtes notre socle : il faut entendre notre appel et permettre à SPFA d'exister et de poursuivre l'aide au prochain. Face aux interrogations non résolues par les politiques, en sachant que le peuple de France souffre aussi, nous voulons agir, accompagner des personnes en galère. « Tu aimeras ton prochain même s'il est lointain », voilà un défi enthousiasmant pour nous tous.

Soyons des semeurs de lumière. « Gardez toujours un carreau cassé dans vos univers bien feutrés pour entendre les plaintes qui viennent de l'extérieur. » (Abbé Pierre).

Avec toute notre reconnaissance pour votre fidèle soutien.



Noël à Erevan

Action humanitaire d'urgence

Parrainage d'enfants : SPFA accueille des réfugiés syriens en Arménie

→ Témoignage



DR

Dès l'été 2016, SPFA a lancé un appel au secours pour les enfants syriens réfugiés en Arménie et a organisé des parrainages. Après le centre aéré en août, c'est la fête du Noël arménien, le 5 janvier, qui a réchauffé les cœurs.

Il y a encore dix ans, la Syrie était un pays riche et développé. Qui aurait pu imaginer que cette terre d'accueil de milliers d'Arméniens suite au génocide de 1915 aurait à son tour besoin d'aide ? Victimes de la guerre qui ravage la Syrie depuis 2011, n'épargnant aucune vie humaine et détruisant les villes, les habitants tentent de fuir le désastre et la barbarie pour s'installer dans d'autres pays du monde. L'Arménie a ainsi reçu de nombreux Syriens d'origine arménienne. Plusieurs ONG se sont préparées à les aider. SPFA ne fait pas exception. Depuis 2016, l'association a lancé un appel au secours et ouvert les parrainages de familles à ces réfugiés.

Grâce aux parrains et marraines français qui se sentent « appelés », l'association prend en charge des familles syriennes qui ont plus de trois enfants, ou bien celles où l'un des parents est absent, suite à la guerre destructrice. Grâce aux dons généreux de ces bienfaiteurs, SPFA a pu ouvrir, dès août 2016, un centre aéré pour 20 enfants. Pendant trois semaines, des petits Syriens d'origine arménienne, âgés de 5 à 12 ans, ont pu suivre différents ateliers : peinture, poterie, travaux manuels, théâtre, excursions, jeux éducatifs et sportifs.

Le matin à 10 h, un petit déjeuner copieux les accueillait, avant de passer aux cours d'arménien pendant une heure et demie, puis à d'autres ateliers... Après le repas de midi, place aux jeux et aux sorties : quelle joie lors des séances de cinéma, au zoo ou à Aquapark ! Ces trois semaines ont été pour eux l'occasion de se retrouver, de se faire des amis, d'apprendre

Parrainer
un enfant
=
320 €

davantage l'arménien, car certains ne le maîtrisent pas bien ou ne le parlent pas du tout, et aussi, de se nourrir convenablement deux fois par jour.

Cet hiver, grâce à la générosité d'autres amis français, SPFA a organisé début décembre un « Noël avant Noël » où 20 enfants ont pu bénéficier d'une paire de chaussures, d'un anorak chaud et d'un pot de miel pour adoucir les rigueurs de l'hiver. Une semaine plus tard, les grands froids ont commencé à Erevan avec -15° dans la journée et -20° la nuit. Difficile de décrire la joie des petits et de leurs parents...

Pour le Noël arménien, célébré le 5 janvier 2017, autour d'un bel arbre de Noël, l'association a invité un jeune clown qui a animé la fête de manière extraordinaire : jeux, devinettes et blagues ont réjoui les enfants, leurs parents... et le personnel de SPFA. Les jeunes francophones de SPFA avaient préparé un beau concert.

Cette journée pleine d'émotion restera dans les cœurs comme une fête magique, car on a vu s'éclairer le visage de gens qui ont trop souffert, qui ont tout perdu et qui essaient de se reconstruire petit à petit. Grâce aux parrains et marraines qui se mobilisent au sein de l'association et aux donateurs généreux qui voudront se joindre à eux, SPFA veut offrir un sourire à ces enfants dont la vie est déjà marquée par la terreur, la perte d'un parent, et les traumatismes de la guerre. Et leur donner force et espoir. Avec votre soutien !

Hélène Ohandjanian,
responsable des projets sociaux de SPFA à Erevan

Voyages SPFA
en ARMÉNIE
et en ARTSAKH

Prochains départs :
15/26 avril et 23/10 au 2/11-2017
Inscription : marnik@free.fr

www.spfa-armenie.com

Visitez
le nouveau site
www.spfa-armenie.com



Les Porteurs de Flambeau accueillis en Arménie

Un voyage d'amitié et de découverte

Grâce à SPFA, les Porteurs de Flambeau Aînés (Mouvement de type scout de l'Armée de Salut) ont pu vivre une fabuleuse aventure en Arménie en juillet 2016. Nos PFA viennent de familles modestes ou défavorisées et partir en Arménie était un projet presque inaccessible. Le premier défi consistait à réunir les fonds pour réaliser ce rêve. Suite à une mobilisation générale pendant toute l'année, plus de 7000 euros ont été récoltés et, avec des subventions conséquentes, le rêve est devenu réalité.

Dix-huit jeunes et quatre encadrants se sont retrouvés à l'aéroport pour le grand départ : un autre défi car c'était un baptême de l'air pour la plupart des participants. Dès l'arrivée à Erevan, les jeunes ont été ébahis par l'accueil que nous ont réservé tous les Arméniens que nous avons rencontrés. Les différences de langue et de culture ont vite été balayées par la chaleur du cœur.

Au programme, visites et découverte du pays et de sa culture, Université d'été avec les étudiants francophones de SPFA, rencontre avec des jeunes Français d'Issy-les-Moulineaux, et animations à la colonie pour les enfants parrainés par SPFA. Un programme extrêmement riche de découvertes, de rencontres et de chaleur humaine.

Au travers de ce projet, les PFA de toute la France et de la Belgique se sont mobilisés pour réunir les fonds nécessaires et participer ainsi au projet même s'ils ne pouvaient pas venir. Ils ont également préparé des petits cadeaux à distribuer à tous les Arméniens que nous avons rencontrés. Les scouts qui ont eu la chance de partir ont préparé à l'avance toutes les animations prévues pour la colonie. Ils ont appris à vivre dans un environnement très différent de celui auquel ils sont habitués. Ils ont mis de côté la satisfaction de leurs propres besoins pour se mettre au service d'autres et ils ont découvert qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir.

Plusieurs mois après le retour, cette expérience reste dans toutes les mémoires; la plupart ont exprimé que ce camp était leur meilleur camp et quatre des plus âgés ont passé leur premier stage BAFA pour s'engager dans l'animation des plus jeunes.

Merci SPFA de nous avoir permis de vivre une telle aventure.

Philippe Clément, responsable territorial France et Belgique des Porteurs de flambeau

La colo pour un enfant = 120 €

Action humanitaire et culturelle

A Gumri, des scouts français au resto solidaire

Au mois de juillet 2016, le club de Gumri accueille les jeunes scouts français de Clamart accompagnés de Janik et Margrit Manissian. L'objectif du séjour à Gumri est leur participation aux différents travaux, au sein du resto solidaire de SPFA.

Tous les matins, avec les membres du club, les jeunes scouts commencent par la préparation du déjeuner destiné aux bénéficiaires les plus nécessiteux de la ville de Gumri, soit environ 200 personnes : au menu chaque jour, épluchage des légumes, dressage des tables, et service de distribution des plats. Ensuite, il faut débarrasser et nettoyer les tables, laver la vaisselle, et tout cela, dans la bonne humeur ! Après leur service au resto, les jeunes partagent un repas, puis partent à la découverte de la ville et de ses environs.

Le premier jour, c'est la visite du Centre « Pyunik », centre parascolaire pour enfants handicapés ou aveugles, créé par Arminé Nikhoggossian, et soutenu par SPFA. Cette femme pleine d'énergie et de générosité, victime du tremblement de terre, est elle-même en chaise roulante. Comme nous sommes en période de vacances d'été, le Centre est plein d'enfants. Avec plaisir nous participons aux jeux et aux activités organisés par le Centre, et profitons du mini-stade. Les enfants ont dansé et chanté, fiers de montrer aux Français le folklore arménien. Avant de disputer un match de football.

Le deuxième jour, après le service au resto solidaire, départ vers le monastère de Haritchavank. La beauté authentique du monastère médiéval les a énormément impressionnés. De très beaux moments en plein air, des jeux intellectuels et interactifs se sont succédés. De retour à Gumri, nous passons au Parc central : immédiate-



Été 2016 : Margrit Manissian, à gauche, avec les jeunes et le personnel du resto solidaire qui sert aux personnes âgées 200 repas chaque jour.

ment, un dialogue s'établit entre nous et les enfants, et des jeux sont improvisés. Et il faut dire que nous ne manquons pas d'imagination.

Le troisième jour, le travail vient juste de commencer au Resto, et des « visiteurs » entrent dans le resto : Janik, Margrit Manissian et Habet Hakobyan, venus nous saluer et partager un moment avec nous tous. Tout comme les jours précédents, le repas est servi aux bénéficiaires du Resto. Après le travail, avec le sentiment du « devoir accompli », nous faisons goûter à nos amis français des plats traditionnels arméniens au restaurant « Vallée ».

1 mois de resto solidaire pour 20 adultes = 650 €

Travail commun et joies partagées

Après quelques jours de travail, les enfants du Centre Pyunik nous manquant, nous décidons de leur rendre visite à nouveau. A chaque fois, parallèlement au travail, nous essayons toujours de trouver du temps pour donner l'opportunité à nos amis français de prendre connaissance avec la riche culture arménienne. Ce jour-là nous leur montrons l'un des musées les plus connus de Gumri, le musée Dzigtghtsyan.

Le sixième jour du séjour des scouts, nous avons le plaisir d'avoir parmi nous Aram Khatchatrian, directeur de SPFA Gumri, avec qui nous passons une journée inoubliable au canyon imposant de Tchitchkhan. Quelle belle journée magnifique, pleine de joie, qui allait devenir un précieux souvenir et rester gravée dans la mémoire de nous tous ! Et voilà le dernier jour ! Une dernière fois ensemble : Après le travail au Resto, échange de petits cadeaux souvenirs. Embrassades chaleureuses une dernière fois... Une séparation est toujours douloureuse : on ne se dit pas adieu, mais au revoir, espérant se voir prochainement dans le cadre d'un autre projet conjoint.

Merci à SPFA qui fait tout son possible pour donner un peu plus de bonheur aux Arméniens.

Merci aux scouts d'avoir partagé quelques jours de vie avec nous.

Arevik Mkhoyan
Présidente du club des francophones de Gumri



Margrit Manissian

Les équipes de SPFA en Arménie



MCh.

SPFA emploie en Arménie une vingtaine de salariés. L'association bénéficie de l'appui de bénévoles : parmi eux, les étudiants de français qui fréquentent les clubs et qui, deux fois par an, accompagnent les voyages.

SPFA en Arménie est dirigé par Habet Hakobyan. Avec Hélène Ohandjanian, responsable des projets sociaux, le bureau de Erevan gère l'administration et l'animation des projets, et des clubs situés dans différentes villes. Hélène Ohandjanian, parfaitement francophone, assure aussi l'interprétariat.

Lilit Minasyan est la nouvelle responsable du bureau de Stepanakert, en Artsakh (nom historique choisi par référendum le 21 janvier 2017 pour désigner la République du Haut-Karabagh).

Le bureau de Gumri (Arménie) est dirigé depuis de nombreuses années par Aram Khachatryan, assisté de Anahit Yéremian. La gestion du Resto solidaire et des projets d'infrastructure en Arménie et en Artsakh est assurée par l'équipe de Gumri.



DR

Séminaires de théologie

De Strasbourg à Erevan et Etchmiadzine, un enseignement «ouvert» de l'Ancien Testament

Depuis plus de 20 ans, à l'initiative du pasteur Samuel Sahagian aujourd'hui président d'honneur de SPFA, l'association travaille en étroite coopération avec l'Action Chrétienne en Orient. Afin de contribuer à l'enseignement biblique, plusieurs théologiens se rendent chaque année en Arménie pour donner des conférences aux étudiants de la faculté de théologie de l'Université d'Etat d'Erevan et aux futurs membres du clergé de l'Eglise apostolique arménienne. Le rôle de SPFA est notamment l'organisation logistique, la coordination entre les différentes structures qui accueillent les professeurs et l'organisation des traductions des cours du français en arménien.

Du 20 au 30 octobre 2016, nous avons accueilli Madame Régine Hunziker-Rodewald, professeure d'Ancien Testament à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg dont nous publions le témoignage. Merci à la direction de SPFA et à la direction de l'ACO pour cette chance qui a été offerte aux étudiants et séminaristes arméniens. Merci à tous les théologiens pour leurs interventions remarquables dont nous attendons impatiemment le retour.

Depuis 2013, je passe chaque année mes vacances de la Toussaint en Arménie. Je profite de ces jours pour rencontrer l'équipe de Solidarité Protestante France-Arménie à Erevan et pour assurer des cours à l'Université d'Etat d'Erevan, de même qu'aux Séminaires de Sevan et d'Etchmiadzine. De nouveau, en octobre 2016, quel accueil chaleureux au bureau SPFA de la part de Hélène Ohandjanian, de Rouzanna Martirosian, de Lilit Minasyan du Haut-Karabakh, de leur directeur Habet Hakobyan ainsi que des volontaires ! Quelle joie de se revoir autour d'un café et d'un bon gâteau au chocolat, d'échanger des nouvelles, de planifier les cours et les visites !

Les rencontres, cela concerne entre autres les clubs francophone et germanophone, c'est-à-dire des Arméniens entre 14 et plus de 60 ans qui aiment se réunir le samedi après-midi pour pratiquer leur français et leur allemand. Dans les discussions, on perçoit les interrogations de la jeunesse du pays: elle souhaite découvrir le monde hors de l'Arménie et en même temps elle se rend compte que le

pays a besoin d'elle, de ses connaissances, de son énergie et de son esprit d'entreprise pour un avenir meilleur et plus sûr.

L'enseignement commence chaque jour par une courte visite auprès du doyen, l'évêque Anouchavan Jamkochyan, ou du vice-doyen de la faculté de théologie, à l'Université d'Etat d'Erevan, Aram Hovhannissyan. En 2016, les cours pour les 15-20 étudiants de la 3^e et de la 4^e année ont abordé plutôt les aspects historiques de la théologie, y compris l'archéologie, l'iconographie et l'épigraphie : les inscriptions datant de l'époque du 1^{er} millénaire avant notre ère et provenant de la région du Levant sud (Tel Dan, Siloé) ; la montée et la chute des villes de Shilo, de Samarie, de Lakish, de Jérusalem ; Kohelet - artisan d'un bonheur modéré et adapté à la condition humaine.

Les futurs prêtres sont formés au Séminaire d'Etchmiadzine. J'y ai donné des cours à 30 à 40 étudiants de master. Certains parmi eux connaissent bien l'hébreu et le grec: on pouvait donc travailler sur les textes bibliques, toujours d'après un support PowerPoint ce qui est très apprécié. Chez les séminaristes, j'ai abordé le repas offert par Abraham en Genèse 18 et le récit de Caïn et Abel en Genèse 4. En citant les textes originaux, il faut ne pas oublier que la Bible rédigée en arménien est une traduction de la traduction grecque (Septante) du Texte hébraïque. C'est pourquoi Hélène Ohandjanian, la responsable des projets sociaux de SPFA-Erevan, mon interprète, insère en amont sur chacun de mes diapos le bon verset biblique en arménien. Ainsi les étudiants peuvent lire et vérifier dans leur propre langue le contenu de la référence biblique. Il n'est pas rare que le texte hébraïque et la traduction arménienne diffèrent, ce qui suscite des discussions théologiques de très bonne qualité.

Les futurs prêtres sont formés au Séminaire, à Etchmiadzine, où réside le catholicos de l'Eglise apostolique arménienne.



Régine Hunziker-Rodewald, professeure à l'Université Protestante de Strasbourg, et Anouchavan Jamkochyan, doyen de la faculté de théologie à Erevan.

Certes, la théologie de l'Europe de l'Ouest et celle de l'Eglise Apostolique Arménienne (dont le « Patriarche suprême et Catholicos de tous les Arméniens » réside à Etchmiadzine) ont bien des différences, mais je suis chaque année de nouveau étonnée et ravie de l'esprit ouvert des candidats prêtres. De plus, nous nous connaissons déjà depuis plusieurs années et nous pouvons quasiment reprendre le fil des discussions de l'année précédente. C'est une très belle expérience ! Des discussions sont en cours entre l'Université d'Etat d'Erevan et l'Université de Strasbourg visant à mettre en place un accord bilatéral pour pouvoir accueillir et envoyer des étudiants, ce qui serait une chance de contact entre les cultures, les confessions, les horizons.

Régine Hunziker-Rodewald, Professeure d'Ancien Testament à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg



De l'eau dans les villages, des écoles rénovées

En 2016, les amis de SPFA ont fêté avec l'association vingt ans de travaux d'infrastructure, réalisés par des équipes motivées, sous l'impulsion de Jacques Matossian.

En cette année 2016 qui marque les vingt ans de son engagement en Arménie et au Karabagh, Jacques Matossian, ingénieur français, avait en tête un projet de grande ampleur : l'installation d'un ascenseur au Centre Endanik. Dans la ville de Gumri, dévastée par le séisme de 1988, SPFA a réalisé des projets au centre Endanik dès 1997. Mais pour cet ascenseur, il a fallu du temps. Grâce à François Rochebloine, député de la Loire et Emmanuel Mandon, attaché parlementaire, et avec le soutien financier du Ministère des Affaires étrangères et de développement de la France, le rêve de Jacques Matossian a vu le jour : desservir les trois niveaux du centre et permettre l'accès des enfants handicapés à toutes les classes. Le 23 septembre 2016, en présence de MM. Rochebloine et Mandon, ainsi que du maire de Gumri, Samvel Balassanian, a été inauguré l'ascenseur pour l'égalité des droits et des chances. Un projet qui était d'importance vitale, étant donné que les enfants handicapés ne pouvaient pas suivre tous les cours. Merci à tous ceux qui ont permis la réalisation de ce grand projet.



MCh.

En 2017, est prévue la rénovation des salles du premier étage du Centre Endanik, initié dès le séisme par des habitants de Gumri, Kenarig Aharonian (photo 3) et Arthur Minasyan. Ainsi l'engagement de SPFA Infrastructure de donner une école digne de ce nom à la ville de Gumri aura été tenu. Le Centre a pu trouver un nouvel élan à compter de l'année 2007 grâce au soutien sans faille de la Fondation Arménianos (président Jacques Hoeschtetter), la Fondation KASA (présidente Monique Bondolfi), le MAEE de France, la Fondation Cédric Martin (président Jacques Martin), Eric Kayayan, l'association Vienne-Goris (président Jacques

Kéchichian), l'association Ferme France-Arménie. Retrouvons-nous tous au mois de septembre 2017 pour finaliser ce beau projet ! Grâce à plusieurs donateurs, un autre projet très important a vu le jour en Artsakh. Dans la petite bourgade de Martouni, à une quarantaine de kilomètres de la capitale Stepanakert, l'école maternelle N°1 de Martouni a pu être remise à neuf, en dépit des événements tragiques de l'année 2016. Les dons de M. Aram Djabourian (Saint-Chamond) et de la Fondation Cédric Martin (Genève) ont permis de réaliser les sanitaires, les coins cuisines, les vestiaires et les dortoirs de la maternelle. L'une des salles de classe a été rénovée grâce à une donation des familles Stierli et Vernholes (photo 1). Elle est



dédiée à la mémoire de Aghavni Champenois et de son frère Vasken Yézégoulian. Eux-mêmes avaient participé, dès les débuts de SPFA fondée par le pasteur Samuel Sahagian, à plusieurs projets au profit des enfants, et notamment au centre Pyunik à Gumri. **Eau potable 24 h sur 24** Comme chaque année, un nouveau village au Karabagh a été approvisionné en eau potable. C'est le dixième à bénéficier de ces travaux. Grâce aux dons de la Fondation Cédric Martin, les habitants du village de Tsaghkachat ont désormais de l'eau potable 24h sur 24 (photos 2 et 4). Un compteur d'eau a été installé dans chaque

Inaugurations en octobre 2016 :
1/École maternelle à Martouni (Artsakh).
2/Fontaine et canalisations d'eau à Tsaghkachat (Artsakh).
3/Salle Aybouben au centre Endanik à Gumri (Arménie) en présence des donateurs.
4/Déjeuner au village de Tsaghkachat avec le Maire et Jacques Matossian.
5/Spectacle des enfants de l'école maternelle N°2 à Erevan.

demeure. L'inauguration solennelle avec Jacques Martin, président de la Fondation, et son épouse Danielle Martin, a eu lieu le 6 octobre 2016. en présence de M. Araik Harouthunian, premier ministre du Haut-Karabagh.

La Fondation Cédric Martin a également financé des travaux à Erevan : des sanitaires, des coins cuisine et une salle de jeux ont été réalisés à l'école Maternelle N°2 d'Erevan où les enfants ont accueillis les voyageurs avec un spectacle traditionnel arménien (photo 5).

Le 8 octobre, la délégation française conduite par le président de SPFA, Janik Manissian, a visité le centre Endanik, à Gumri. L'inauguration de la salle Aybouben par l'Association Ferme France Arménie à la mémoire de ses présidents Pasteur Volkmar Jung et Paul Picou. Mme Jacqueline Jung et Mme Josette Le Foll-Picou qui ont partagé avec leurs époux des missions en Arménie et au Karabagh étaient présentes à l'ouverture de cette salle (photo 3). Après la cérémonie solennelle les invités ont pu admirer la musique fabuleuse exécutée par les jeunes talents virtuoses. A l'initiative de Jacques Matossian, Dr Odile de Bethmann et Dr Dieter Kleinknecht ont offert des kanones à deux jeunes musiciennes, deux filles qui malgré leur tout jeune âge ont déjà envahi les cœurs des publics étrangers.

Notre reconnaissance va à tous ces donateurs grâce auxquels les enfants d'Artsakh et d'Arménie ont une vie plus saine et plus sereine. Je pense que les sourires de ces enfants sont la meilleure récompense pour nos bienfaiteurs. Merci d'être à nos côtés et de continuer à réaliser des projets humanitaires.

Et un grand merci à Jacques Matossian qui après 20 ans de travail, continue ses réalisations en Arménie et en Artsakh...

Hélène Ohandjanian

Donation de moutons dans les montagnes de l'Artsakh

Les villageois s'engagent à reconstituer un cheptel

Depuis 2004, grâce aux dons récoltés notamment à travers les Ecoles bibliques en France, SPFA réalise le projet de la "Donation de moutons aux familles nécessiteuses du Karabagh". L'objectif est d'améliorer durablement leurs conditions de vie. Dans le cadre de ce projet, la famille choisie reçoit 4 moutons. D'après le contrat tripartite signé entre SPFA, le maire du village et la famille bénéficiaire, celle-ci s'engage à garder les moutons pendant au moins 20 mois. Durant cette période, elle n'a pas le droit de vendre ni d'abattre les animaux. Cette stratégie contribue à la multiplication des animaux, ce qui à son tour aide les familles à sortir de la mauvaise situation sociale.

Un dossier pour chaque famille

En 2015 et 2016, 34 familles nécessiteuses ont bénéficié du projet. Le maire du village prépare un dossier pour chaque famille ; ensuite, une évaluation est faite par SPFA, après quoi seulement les familles sont sélectionnées, selon les critères établis.

Le projet est très apprécié par le gouvernement de l'Artsakh. Les villages sont toujours choisis en coopération avec le Premier Ministre, M. Araik Harouthunian. En 2016, la distribution des moutons a eu lieu au village de Khrmort. Ce village a été retenu pour deux raisons : 1. L'altitude du village, ainsi que les champs protégés permettent aux éleveurs d'y amener leurs moutons même en hiver, donc les moutons peuvent paître presque toute l'année. 2. Le village a une importance stratégique étant donné qu'il peut être facilement ciblé par l'ennemi

Donner
1 mouton
=
100 €



et c'est important de réaliser plus de projets dans ce village. Le maire du village de Khrmort, M. Arguen Mkrтчian, a promis de se porter garant de ces familles, en assurant qu'elles rempliraient tous leurs engagements. Il a indiqué que ces 17 familles, mais aussi celles qui ont bénéficié du projet les années précédentes, toutes ont été très consciencieuses. D'après lui le village possède environ 900 hectares de territoire pour l'élevage. Dans la région, c'est le seul village qui a autant de territoire à utiliser pour l'élevage. « Nous avons toutes les conditions pour élever et multiplier le nombre de moutons. Le village de Khrmort est sur la frontière avec l'Azerbaïdjan. Après la guerre des 4 jours d'avril 2016, aucun habitant n'a quitté sa maison et le village, même plus, nous avons accueilli des familles d'autres villages et même de Taliche», note avec fierté le maire de Khrmort». Ce projet des « moutons pour les villages du Karabagh » doit beaucoup à l'engagement personnel de Mme Christiane Nicéron, membre du conseil d'administration de SPFA. Elle a fait connaître cette initiative dans différentes institutions françaises et a sensibilisé les enfants, dans les écoles bibliques en France. Elle assure la collecte des dons qui ont permis à ce généreux projet de se développer. Merci à tous les donateurs qui permettent la réalisation de ce beau projet, assurant ainsi une vie plus sûre pour les paysans pauvres de cette République autonome qui a choisi, par le référendum du 21 janvier 2017, de prendre le nom historique d'Artsakh.

Lilit Minasyan,
responsable du bureau de SPFA en Artsakh



Lancement de la boulangerie Painpont

Mettre la main à la pâte

Que ceux qui ont faim, aient du pain. Que ceux qui ont du pain, aient faim de justice et d'amour. Ces mots de l'Abbé Pierre définissent au mieux le principe de l'économie de partage que nous voulons suivre comme voie alternative de développement pour l'Arménie afin de participer à une répartition plus juste des richesses et à un avenir meilleur pour sa jeunesse.

L'avenir de l'Arménie comme dans tous les pays repose sur sa jeunesse. Or, dans le contexte socio-économique actuel de l'Arménie, on assiste à une hémorragie des forces vives, et tout doit être mis en place pour lutter contre cette hémorragie. Celle-ci frappe toutes les catégories de la jeunesse mais encore plus sévèrement les jeunes des couches socialement démunies et laissés-pour-compte. C'est pour

prendre en charge des jeunes de ce milieu que Miassine a créé, il y a un an, grâce aux dons généreux de la famille Krikorian et en partenariat avec SPFA notre unité de production de pain. Celle-ci est basée à Prochian, à 12 km de Erevan, fonctionne selon les principes de l'économie sociale et solidaire en choisissant comme cible des jeunes sortant des orphelinats et en quête d'apprentissage.

Aujourd'hui la boulangerie solidaire Painpont est devenue une réalité. Plus de 6 000 pains produits en 10 mois, dont la majorité est distribuée gratuitement dans les orphelinats et maison de retraite. D'une qualité exceptionnelle et sans additifs chimiques ils sont pétris et cuits par nos boulangers arméniens ayant comme apprentis Olga, Garnik, Arthur, Greta. Ces derniers sont des jeunes issus d'institutions fermées où ils ont vécu et étudié pendant de nombreuses années et d'où ils sortent à l'âge de 16 ans sans accompagnement ni structures d'accueil, si bien qu'une grande majorité se

retrouve dans des situations de grande vulnérabilité et risquent de sombrer dans la délinquance. Ils se sont formés pendant 10 mois au métier d'assistant boulanger en mettant leur main à la pâte littéralement. Rémunérés pendant leur stage d'apprentissage, ces jeunes acquièrent non seulement des compétences professionnelles mais aussi une discipline de travail et une plus grande confiance en leur force et capacités.

Cette priorité donnée au transfert des compétences a amené Miassine à faire venir en Arménie Jean-Marie Rocher et sa femme, Céline, tous les deux boulangers de Saint Marcelin, Région Rhône-Alpes, qui ont consacré plus de 2 mois de leurs temps à travailler bénévolement à la boulangerie Painpont pour apprendre à nos boulangers

et à nos jeunes apprentis les secrets du pain et des viennoiseries française. Grâce à eux, nous sommes parmi les rares boulangeries en Arménie à faire de la vraie baguette à la française. Malgré ces premiers résultats prometteurs, nous continuons à chercher d'autres partenaires

commerciaux qui nous permettront d'assurer la viabilité de nos activités dans la durée. C'est pourquoi, nous lançons un appel aux ONG, individus ou entreprises désireux de s'engager à nos côtés dans l'aventure du développement de l'économie sociale et solidaire en Arménie. Rejoignez-nous, farinez-vous ! Ensemble vers la promotion du développement économique et social de notre jeune république d'Arménie et de sa jeunesse en quête d'un avenir meilleur et désireuse d'exprimer sa créativité.

Pour plus d'info : www.miassine.org

Astrig Marandjian



L'arrivée des moutons dans un village en Artsakh

DR

Le voyage en Arménie

Voyager, c'est aller à la rencontre des autres. D'autres paysages, une autre histoire, une autre langue, des personnalités. Voyager en Arménie, c'est faire l'expérience d'un accueil chaleureux, de tables généreuses en dépit des difficultés de la vie quotidienne ; c'est aussi, pour beaucoup, le désir de nouer un échange durable. Voyager dans le Caucase, c'est découvrir de vastes horizons, parfois austères, toujours grandioses. Un panorama où se dévoilent tout à coup des architectures remarquables qui ont bravé les siècles, des églises ou des monastères isolés au fond d'une gorge de pierres couleur de feu, comme à Noravank (photo), ou perchés sur un éperon rocheux, comme à Tatev, au sud-est de l'Arménie, sur la route qui mène vers la République d'Artsakh (nom historique donné par référendum, le 21 janvier 2017, à la République du Haut-Karabagh).



A 300 km de Erevan, la visite du monastère de Tatev offre désormais un étonnant raccourci dans l'espace-temps : pour atteindre ce qui fut l'une des plus importantes universités médiévales arméniennes, un téléphérique suisse-autrichien, très performant a été inauguré en 2010. Il glisse le long d'un câble horizontal sur plus de 5,7 km (record mondial) et transporte en quelques minutes les visiteurs de l'autre côté du ravin profond et impraticable, tout en préservant la majesté du site et de l'architecture. A Tatev, en automne 2016, une rencontre nous a rappelé nos premiers voyages en Arménie, dans les années 1990, quand sévissaient le blocus et les pénuries. Par hasard, nous avons retrouvé Irène Chaboyan,

autrefois étudiante de français et l'une des premières à fréquenter les clubs francophones organisés par SPFA à Erevan. Irène a vécu en France, elle est revenue en Arménie, elle est guide touristique. Un exemple parmi d'autres de ces jeunes qui ont su faire l'aller-retour dont leur pays a besoin. Et qui pour certains ont su créer des entreprises (voir p. 3, la boulangerie). Un exemple aussi du rôle joué par SPFA dans la durée.

Dès la création de l'association par le pasteur Samuel Sahagian, la diversité des champs d'action (francophonie, santé, chauffage des écoles, aide aux personnes âgées) a été voulue. Dès l'origine aussi, des voyages organisés deux fois par an ont permis aux membres de SPFA de découvrir l'Arménie et ses habitants, et de voir sur place les différents « chantiers » humanitaires et culturels. Bien que les conditions de cette action aient beaucoup changé en vingt-cinq ans, parce que la hausse du coût de la vie et des travaux rend les engagements plus difficiles à tenir, la petite ONG présidée par Janik Manissian reste fidèle à ses missions. Auprès des jeunes, des enfants... et des gens âgés. Pour la francophonie, le développement culturel et l'action sociale (parrainages de familles, resto solidaire, distribution de moutons et de ruches). Pour la santé et l'hygiène (équipement des écoles maternelles, après celle des hôpitaux de Gumri ; programme Eau sans frontières, dans les villages de l'Artsakh). Pour l'équipement de centres éducatifs ou sportifs, à Gumri et dans les villages.

On trouvera en page 3 le développement de ces missions que SPFA mène de front, dans la fidélité aux engagements pris.

En octobre 2016, lors du voyage dédié aux vingt ans de travaux réalisés par Jacques Matossian pour SPFA, les participants ont pu mesurer, à chaque étape, l'enthousiasme et l'énergie des maîtres, des animateurs et des enfants : de l'école N°2 à Erevan à celle de Martouni, en Artsakh, entièrement rénovée, puis à Gumri (en Arménie) au centre Endanik et au centre Pyunik, la gratitude s'est exprimée par chants et danses.



Jeunes du club francophone de Stepanakert

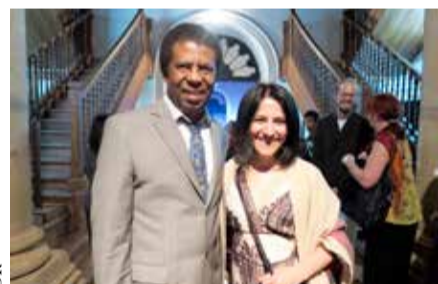
Dans les villages de l'Artsakh, comme Tsaghkachat, où l'eau coule désormais à la fontaine et au robinet dans chaque maison, les discours du maire et de la directrice d'école, la joie des enfants, l'élégance des femmes en talons hauts sur les chemins caillouteux, et le soleil radieux, répondaient à l'engagement des donateurs, la Fondation Cédric Martin, partenaire principal du programme Eau sans frontières, et de SPFA.

Tous ces moments d'apaisement et d'espoir sont précieux. Le voyage en Arménie, c'est autant la visite des émouvants témoignages d'un patrimoine architectural exceptionnel que la rencontre de populations encore démunies, dans un pays où l'indépendance et la démocratie n'ont pas encore produit tous les bénéfices que l'on pourrait espérer. Reste la solidarité qui, elle, se construit chaque jour.

Michèle Champenois
Membre du CA de SPFA

Francophonie : la Caravane des Dix Mots à Madagascar en 2016

Sommet 2018 en Arménie



Participation de Lilit Amian au 6^e forum internationale de la Caravane des Dix Mots, à Madagascar

Depuis sa création, SPFA a inscrit parmi ses priorités l'aide aux jeunes pour le développement de la langue française. Depuis 2009, SPFA participe au projet de la Caravane des dix mots, patronné par les institutions françaises. Les responsables des clubs francophones de SPFA organisent les activités de la «Caravane» avec les jeunes et construisent de nouvelles collaborations

avec d'autres partenaires artistiques dans leur région. «La Caravane a donné un nouvel élan pour stimuler la francophonie dans les clubs de SPFA,» témoigne Lilit Amian. «Nous parlons en français à l'occasion de différentes des activités: ateliers de peinture, spectacles de marionnettes, du théâtre ou encore des créations plastiques de type haute-couture.»

Coordinatrice de la Caravane en Arménie depuis 2013, Lilit Amian a été invitée à participer au 6^e Forum international de la Caravane des dix mots, organisé à Madagascar, du 17 au 27 novembre 2016.

En 2018, l'Arménie accueillera un Sommet de la francophonie.

Lilit Amian nous apporte son témoignage: «J'ai fait la connaissance des animateurs de la Caravane des dix mots venus de différents continents du monde. La première découverte pour moi, c'était la diversité de la francophonie : les accents, les mots, les expressions, les prononciations.

«Les forums, les séminaires de formation et la rencontre avec les autres caravaniers ont enrichi mon expérience et m'ont donné l'inspiration pour réaliser de nouveaux projets en Arménie. Je suis très fière d'avoir participé à ce Forum international et j'exprime mes remerciements en particulier à M. Thierry Auzer et Mme Emilie Georget. «Je suis heureuse que mon pays, l'Arménie, fasse partie de la grande famille des pays francophones, et qu'il accueille le XVI^e Sommet de la Francophonie en 2018 !

«Pour la Caravane des dix mots en Arménie, SPFA a collaboré avec différentes structures, dont l'Ambassade de France, l'Alliance française, l'Université française en Arménie, la Mairie et l'école des beaux-arts de Etchmiadzine, la Fondation KASA, l'Internat Républicain N°1 à Erevan, le théâtre de marionnettes d'Erevan, l'Ecole de Beaux-arts Kanatchian, etc. Je les remercie tous pour ces coopérations très fructueuses et intéressantes.»

Agenda

Le nouveau Site internet est en ligne

Ce numéro de la Lettre de SPFA entièrement consacré aux activités en Arménie et en Artsakh (nouveau nom officiel du Haut-Karabagh), a été rédigé pour l'essentiel par les équipes sur place.

Afin d'assurer une communication toute l'année, un nouveau site internet vient d'être lancé. Conçu par SPFA et coordonné par Louise Stierli, il a été réalisé à Velizy-Villacoublay avec la société Web-ISI et le soutien généreux de son directeur, Armen Mnatzakanian. SPFA tient à le remercier, lui et ses équipes.

L'adresse du site est www.spfa-armenie.com. On y trouve les initiatives en cours, mais aussi des informations sur l'histoire de SPFA, ses activités culturelles et humanitaires : francophonie, clubs de jeunes, Joie de Lire, programme Eau sans frontières, soutien aux centres para-scolaires, rénovation des maternelles, ainsi que des informations sur les voyages organisés deux fois par an. Faites connaître le nouveau site autour de vous, à vos amis et connaissances. Pour encourager les dons, soutenir nos actions ou susciter une participation aux voyages. Les bénévoles qui animent SPFA en France ont besoin d'être relayés par vous tous.

SCRIBE - Théâtre dans la région parisienne - Avril 2017

L'association de jeunes SCRIBE-Paris monte chaque année une pièce de théâtre afin de collecter des fonds qui servent à financer des bourses d'études pour des jeunes, en République d'Artsakh. Dans ce pays, le salaire moyen est de 205 €/mois. Or, les frais d'inscription à l'université peuvent varier entre 100 à 600 € l'année.

Depuis ses débuts, SCRIBE-Paris a permis 138 étudiants, dont près de deux tiers sont des femmes, d'être soutenus. Cela représente 314 bourses au total pour faire des études universitaires.

La pièce choisie cette année est **Le Roi Nu**, d'Evgueni Schwartz.

- Samedi 1^{er} , 7 et 15 avril à 20h - Dimanche 2, 8 et 16 avril à 17h à l'Espace Quartier Latin, 37 rue Tournefort, 75005 Paris.
- Samedi 22 avril à 20h et Dimanche 23 avril à 17h à l'Espace Protestant Marc Boegner, 27 rue de l'Annonciation, 75016 Paris.

- Dimanche 30 avril à 15h à la Halle des Epinettes, 45/47 rue de l'Égalité, Issy-les-Moulineaux.

Entrée libre. Collecte à la fin du spectacle. Durée : 1h45

Réservations

par mail : reservation@scribeparis.org
par téléphone : 06.51.11.15.96.

Scouts de l'Oratoire en Arménie - été 2017

Des jeunes scouts de l'Oratoire de Paris partiront cet été en Arménie pour partager des projets solidaires dans les villes d'Etchmiadzine, Vanadzor, Stepanavan et Gumri : chantier-découverte, animation de la colonie de Vanadzor, participation au restaurant solidaire des personnes âgées à Gumri où sont servis 200 repas chaque jour.

Légion d'honneur pour Jean Kéhayan



M. Cohen-Comenimage

L'écrivain et journaliste Jean Kéhayan a reçu le 24 octobre 2016 des mains de Boris Cyrulnik les insignes de chevalier de la Légion d'honneur, lors d'une cérémonie à Marseille, à la Maison de la culture arménienne. Auteur d'une vingtaine de livres, dont le fameux **Rue du Prolétaire rouge** (Editions du Seuil, 1978) signé avec son épouse Nina, il a également publié **L'Apatrié** (Ed. parenthèses-2000) qui relate l'histoire de ses parents en Anatolie. Jean Kéhayan est le frère de Yeris Sahagian et le beau-frère du pasteur Samuel Sahagian, président d'honneur de SPFA. Dans son hommage, Boris Cyrulnik, neuro-psychiatre et écrivain, a évoqué le parcours des rescapés des génocides juif et arménien, ainsi que le sort des réfugiés d'aujourd'hui.

Tournée des Nouveaux Noms - Novembre 2016

Plus de 1500 participants ont eu le plaisir d'entendre les jeunes virtuoses des Nouveaux noms venus d'Arménie pour une série de neuf concerts donnés à Lille et dans les Hauts-de-France puis en Ile-de-France (Issy-les-Moulineaux et Clamart), avec le patronage de SPFA. Au programme : jazz, folk et rock, et des musiques classiques arméniennes qui mettent en valeur des instruments comme le duduk et le kanone. Jeunesse, charme et qualité d'interprétation ont emporté l'enthousiasme des spectateurs.

Concert Toulouse - Richard Galliano - 12 décembre 2016

Pour fêter les vingt ans de cette initiative, l'Amicale des Arméniens de Toulouse recevait, le 12 décembre 2016, le musicien Richard Galliano et son accordéon qui fait alterner pièces classiques et tango, en compagnie des frères Phillips-Varjabédian et du pianiste et chef d'orchestre Vahan Mardirossian. Une soirée magnifique, dont les recettes sont partagées entre une œuvre pour les enfants à Toulouse et, à Erevan, l'orphelinat de Vardachen, où intervient SPFA. Merci aux musiciens et à l'Amicale toulousaine pour leur fidélité et leur engagement.

Réunion «Voyager en Arménie» à Caen le 27 février 2017

A l'invitation de l'association Accueil des Villes de France et de Josette Le Foll-Picou, une conférence a été organisée à Caen, avec la projection d'un diaporama réalisé par AVF, sur le voyage en Arménie et les actions de SPFA, devant une assistance nombreuse et attentive.

Vie de l'Association

Assemblée générale de SPFA, le samedi 24 juin à 10h30, dans les locaux du temple de l'Étoile, 54, avenue de la Grande-Armée à Paris (75017), suivie d'un intermède musical de piano et saxophone. Repas arménien, à 13h.

Les bureaux de SPFA en Arménie sont dirigés par : Habet Hakobyan (Erevan), Aram Khachatryan (Gumri) et Lilit Minasyan (Stepanakert, Artsakh).

la lettre de spfa

Publication annuelle de Solidarité Protestante France-Arménie

Directeur de la publication : Janik Manissian
Coordination éditoriale : Michèle Champenois
Design graphique : Florence Rapinat-Gamard
Impression : RAG (Robert Arts Graphiques)

Solidarité Protestante France-Arménie

Adresse (courrier uniquement)

1, rue Cabanis - 75014 Paris - France

Téléphone : 06 11 98 37 12

47, rue Khandjian, appt 10 - Erevan - Arménie

T 00 37 410 - 52 27 06 F 00 37 410 - 54 39 13

contact@spfa-armenie.com • www.spfa-armenie.com



Chaque don est précieux

120 € = Colo été en Arménie pour un enfant pendant dix jours

160 € = 1 ruche pour une famille en Artsakh (Haut-Karabagh)

100 € = 1 mouton pour une famille en Artsakh (Haut-Karabagh)

320 € = Nouveau parrainage de famille pour un an

650 € = 1 mois de resto solidaire pour 20 personnes âgées à Gumri



Vos dons → réductions d'impôts

Vos dons à SPFA ouvrent droit à une réduction d'impôt de 66% dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Un don de 1000 € ne vous coûte que 340 €

Pour les dons versés en 2017, le reçu fiscal sera envoyé au premier trimestre 2018.

Les personnes qui souhaitent déduire leur don de l'ISF 2017 (75% de réduction) sont priées de rédiger leur chèque à l'ordre de la Fondation du Protestantisme en prenant soin de stipuler « pour SPFA », sur un post-it.

Tous les dons sont à envoyer à : SPFA 1, rue Cabanis - 75014-Paris

La totalité de vos dons va vers nos dépenses et nos actions en Arménie.